Cahiers de Psychologie Politique

N° 3 | 2003
numéro 3 - Avril 2003

La question des guerres civiles et le processus de réconciliation

Alexandre DORNA

Édition électronique :
URL :
https://cpp.numerev.com/articles/revue-3/1418-la-question-des-guerres-civiles-et-le-processus-de-reconciliation
DOI : numerev_575
ISSN : 1776-274X
Date de publication : 16/04/2003

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : DORNA, A. (2003) La question des guerres civiles et le processus de réconciliation. *Cahiers de Psychologie Politique*, (3). https://doi.org/10.34745/numerev_575

Mots-clés :

(*)

A partir de 1999 Loveman et Lira ont livré au grand public les résultats d'une passionnante recherche sur la reconcialiation au Chili. Ces ouvrages sont le fruit de l'analyse d'un long processus historique, politique et psychologique, sans oublier les socles philosophiques et théologiques qui traversent la vie des peuples. C'est une démarche transversale de psychologie politique qui trouve là un nouveau paradigme thématique.
Les auteurs forment un couple scientifique, dont la complémentarité renseigne sur la volonté d'un travail pluridisciplinaire et de la nécessité des échanges entre les sciences humaines et sociales, hélas, trop éparpillées et enfermées dans des systèmes de pensée étriqués et micro-theories autosuffisantes. Le Pr. Briam Loveman est un politologue de l'Université de San Diego (USA) et la Pr. Elisabeth Lira est psychologue et chercheuse à l'Université D. Hurtado à Santiago du Chili.
Entre ces deux rives du savoir universitaires coule l'histoire d'un peuple et ses formes de résolution de conflits. Ainsi, les ponts tendus entre ces disciplines montre la possibilité de faire d'observations avec une plus grande acuité et resituer les faits dans une perspective historique de long terme, afin de mettre en évidence les patterns culturels et vicissitudes de la vie politique.
La thématique centrale est "la reconsolidation et les résistances de la mémoire". Et comme les clins d'œil avec le passé sont le fil conducteur, ces travaux s'inscrivent sous le signe de la "voie chilienne de la reconsolidation", comme hier d'autres et les mêmes, parlaient de la "voie chilienne au socialisme"
Certes, ces recherches sont motivées par la réalité actuelle d'un pays, le Chili, après les douloureuses expériences du coup d'état de 1973 et la longue dictature militaire de Pinochet, dont le séquelles et ambiguïtés sont toujours visibles, jusqu'au point que le pouvoir civil se trouve indirectement encore sous la tutelle des militaires, mais ce le travail à permis aux auteurs de mettre en relief la présence des traces bien plus anciennes d'autres périodes , où les guerres internes et les répressions ont donné lieu à différentes formes récurrentes de réconciliations politique. C'est la mise en évidence d'un véritable "filon" qui donne du sens aux querelles idéologiques et politiques, autant que à ses manifestations institutionnelles, à la forme que assume l'État Nation et les gouvernements d'un pays démocratique, dont la "mentalité" autoritaire, maquillée en permanence, remonte à la colonisation espagnole et se poursuit à travers les méandres

des réconciliations et nouvelles ruptures.
La mise en perspective des guerres civiles chiliennes offre un panorama presque inattendu, tant les mythes ont effacé une partie des faits réels, malgré leur repentir. Les amnisties et les tentatives légales de reparution sont les traces juridiques d'une histoire violente de luttes fratricides avec ses vainqueurs et ses vaincus, ses injustices et ses rancunes profondes, et surtout les souvenirs des milliers d'exilés, persécutés et morts qui comme des douces cendres couvrent un passé ardent, enfouis dans l'oubli volontaire d'une quête de "paix" sociale qui s'exprime soit rethoriquement, soit naïvement, comme un sort d'utopie où les conflits n'existerait pas, ni les méchants ni les justes, sous l'inspiration d'un grand pardon réunificateur.

Enfin, ces travaux sont, aujourd'hui, à la fois une œuvre universitaire, mais aussi une arme politique devant la cour de la histoire, autant qu'un avertissement pour les générations futures, lesquelles marchent courageusement, sans mémoire ni réflexion ad hoc, vers un avenir qui n'est pas libre de repeser les mêmes erreurs et avec la même passion des ancêtres.

Comme toute recherche originelle, approfondie et étendue, elle montre une face universelle et une méthodologie ad hoc, et une heuristique capable d'inspirer d'autres études comparatives. Les situations semblables ne manquent pas dans le monde. En France, la longue tentative de réconciliation entre la France et l'Allemagne, depuis la guerre de 1870 jusqu'à la IIe guerre mondiale, marque le paysage de fond de la politique et les conflits idéologiques. Et la ressente volonté de recombinaison entre la France et l'Algérie, dont les cicatrices sont encore visibles, est une autre histoire qui remonte à une histoire et une psychologie de peuples forte ancienne que le contexte de la colonisation et la décolonisation

A. Dorna

(*) Les récents ouvrages de B. Loveman et E. Lira sont :
- Las suaves cenizas del olvido. Vía chilena de reconcialiation politica 1814-1934.
Ed. Dibam. Santiago. Chile. 1999
- Las ardientes cenizas del olvido. Vía chilena de reconciliación politica 1932-1994.
Ed. Dibam. Santiago. Chile. 2000
- Historia, politica y ética de la verdad en Chile, 1891-2001. Reflexiones sobre paz y la impunidad.
Ed. Lom. Santiago. Chile. 2001